

Intervention



Brûlera-t-il ne brûlera-t-il pas?

Le Groupe du Faubourg St-Jean-Baptiste

Numéro 6, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57596ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Le Groupe du Faubourg St-Jean-Baptiste (1980). Brûlera-t-il ne brûlera-t-il pas?
Intervention, (6), 3-5.

Brûlera-t-il ne brûlera-t-il pas ?



Le quartier St-Jean-Baptiste jouit d'une réputation peu enviable quant aux incendies qui s'y déclarent régulièrement. Ce qui est plus grave, cependant, c'est l'état de détérioration qui persiste en plusieurs points. Un inventaire photographique rapide du quartier a permis de découvrir 5 maisons incendiées laissées dans un état d'abandon inquiétant. Par ailleurs, 4 bâtiments sont dans un état de délabrement ou d'abandon qui les rendent dangereuses et livrées au vandalisme. C'est beaucoup sur un territoire qu'on peut parcourir en 10 minutes à pied.

Et pourtant, le règlement No. 2552 est explicite à cet effet: 2.01: «Tout bâtiment doit être entretenu et réparé de telle sorte qu'il ne puisse constituer, en raison de défauts physiques, d'absence d'entretien ou pour toute autre cause un danger pour la sécurité ou la santé de ses occupants ou du public en général.»

Le 14 août dernier deux délégués du Groupe du Faubourg St-Jean Baptiste rencontraient le maire Pelletier pour lui réitérer nos préoccupations concernant les maisons incendiées ou abandonnées dans le quartier. En notre présence, il a demandé à son secrétaire de prendre note des indications que nous lui avons fournies et nous a assuré qu'il verrait personnellement à ce que la situation soit rectifiée.

Depuis ce temps, la situation non seulement persiste mais s'aggrave!!!



Côte d'Abraham 550 - 564 - 570.
Placardée et délabrée

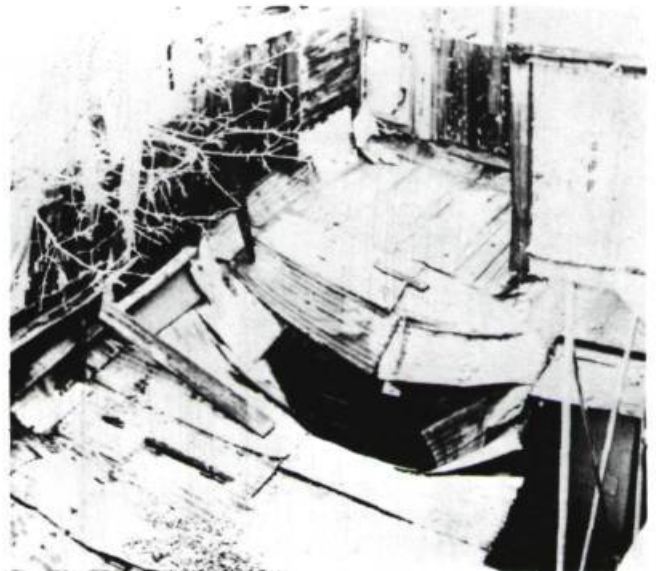


-Maison incendiée, coin Robitaille, St-Réal (645)

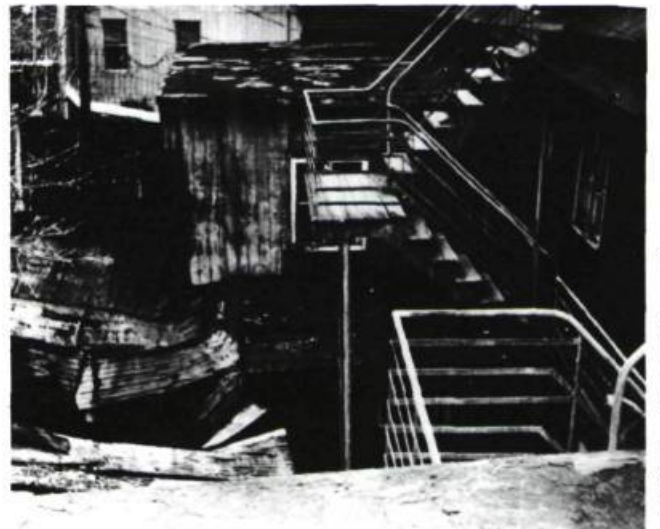


—Entre 388 et 396 Lockwell
Incendiée et éventrée. Vestiges abandonnés
Depuis plusieurs années et danger permanent pour
l'environnement

723 à 733 St-Olivier - Arrière du bâtiment
et remises enfoncées



Toit du hangard à l'arrière



Escaliers délabrés - Galeries dangereuses



Début de la rue Latourelle
Fondations abandonnées après incendie, sans entretien

Au 723-733 St-Olivier, j'ai pu circuler librement à travers ce bâtiment en ruine et prendre des photos sans qu'on note ma présence. Tout y est dans un état lamentable: portes éventrées, remises défoncées, débris de linges et de meubles accumulés dans les pièces.

Au 701-707, coin Ste-Geneviève - St-Olivier, pendant que je photographiais j'ai vu sortir un jeune garçon par le soupirail de la cave donnant sur le trottoir. Cette situation dure depuis 6 ans et est une invitation aux vandales et aux incendiaires.

Quant aux maisons incendiées, plusieurs offrent un spectacle désolant, comme si on attendait que les intempéries ou un quelconque cataclysme vienne les faire disparaître. La maison de la rue Lockwell et le trou vue de la rue St-Jean offrent une vision d'épouvante. Là aussi, les règlements ne sont pas respectés.

Il est urgent que la Ville fasse respecter les règlements déjà existants d'une part; mais d'autre part, cela ne doit pas aboutir à la création d'afreuses aires de stationnement comme il s'en trouvent aux coins de Ste-Geneviève-d'Aiguillon, ou encore au coin de Latourelle-Robitaille, ou Latourelle-Ste-Claire. D'horribles pans de murs ou des surfaces de tôle très laides viennent défigurer l'aspect des bâtiments.

Le Groupe du Faubourg à sa dernière assemblée générale a résolu de dénoncer cet état de chose qui dure depuis trop longtemps et demande qu'une action soit entreprise, non seulement par l'application des règlements existants mais encore par l'adoption de nouvelles mesures qui viennent **urger** la restauration des maisons récupérables et contrer la spéculation sur les terrains de ces maisons. On nous dit que des dispositions en ce sens ont été annoncées concernant le Vieux-Québec.

Nous croyons donc que des mesures efficaces doivent être prises à l'égard du quartier St-Jean-Baptiste pour contrer ce processus de détérioration qui s'aggrave de jour en jour.

**Le Groupe du Faubourg St-Jean-Baptiste,
500 d'Aiguillon,**

ERRATA

D'étranges dispositifs anagrammatiques et parentaux ont conduit à une étonnante confusion de noms dans **INTERVENTIONS**

● PREMIÈREMENT, L'ILLUSTRATION DE LA PAGE 39 EST BIEN L'ŒUVRE DE BERNARD PAQUET COMME LA SIGNATURE L'ATTESTE ET NON DU FICTIF André Bernard comme je laisse entendre le sommaire et l'inscription sous le dessin.

● DEUXIÈME, DANS L'ARTICLE DE MICHELE WAGANT SUR LA CHAMBRE BLANCHE, AU LIEU DE GILLES IL AURAIT FALLU PARLER DE CLAUDE ARTEAU. "L'autre c'est son frère".

Ce n'est là, avec quelques erreurs de montage (p.14) et d'imprimerie, que le versant dysphorique du travail collectif d'édition d'une revue que nous cherchons à parfaire de numéro en numéro.

veuillez nous excuser.